

Histoire - « La Première Guerre Mondiale »

A la rencontre du monument aux morts, héritage du passé...

SÉANCE 1

Cycle : 3.

Niveau : CE2-CM1-CM2.

Durée : 45 mn.

Objectifs notionnels

- Prendre conscience que le patrimoine local est le témoin du passé.
- Prendre conscience de la pérennisation des monuments locaux - et du monument aux morts en particulier.
- Opérer la nécessaire distinction entre histoire (fiction) et l'Histoire.

Objectifs méthodologiques

- Observer et analyser des documents-sources, organiser des données sous forme de légende, de schéma.
- Argumenter son point de vue.
- Interpréter et émettre des hypothèses, formuler des conclusions à l'écrit et à l'oral.

Matériel

- Album « Zappe la guerre » de Pef, Histoire d'Histoire, Rue du monde, 2003 - Chaque élève dispose d'un exemplaire.
- Grille de lecture, une par élève, différenciée par niveau.
- Cahier de recherche.

Pré-requis

- Travail sur la chronologie des périodes à travers la frise.
- Situer la Première Guerre Mondiale dans l'époque contemporaine et savoir placer cet événement sur la frise.

Vocabulaire à acquérir

- Monument aux morts.
- Commémoration.

Dispositif

- Recherche par groupes par écrit.
- Synthèse orale collective qui vise les objectifs méthodologiques suivants : confronter ses idées, argumenter son point de vue.

DÉROULEMENT

Phase 1 : Phase de découverte : l'album « Zappe la guerre » (travail oral en groupe-classe) [5 mn]

La séance de découverte de cet album avec une lecture par « dévoilement progressif » à partir de la première de couverture et des pages 1 et 2 aura précédé cette séance d'histoire et servira de point d'appui (voir fiche de préparation de littérature n°1). En effet, croiser la fiction et le documentaire, l'histoire et l'Histoire dans le texte et dans l'image pour appeler le questionnement, permettra à l'élève de construire son savoir à travers les messages de l'album au fil des lectures et selon différentes entrées.

Au sein de la constellation Histoire et fiction, l'album « Zappe la guerre » est représentatif d'un genre nouveau, croisant le documentaire et la fiction. La question du vrai, du vraisemblable est pertinente pour cet album comme dans toute fiction en jeu dans un contexte historique.

L'enjeu pour l'enseignant sera de proposer lors de cette séance d'histoire un questionnement qui guidera et qui amènera l'élève à opérer l'indispensable distinction entre la fiction et la réalité historique, entre « histoire » et « Histoire » avec comme axes directeurs :

- Comment le réel émerge-t-il de la fiction, dans le texte comme dans l'image ?
- Comment se pose la question du pourquoi cette histoire, dans quelle intention, pour quel message ?
- Comment passe-t-on de l'histoire à l'Histoire ?

La juxtaposition de documents d'époque donnant une idée de la guerre dans la durée et dans l'espace, ainsi que de la fiction dont le fantastique s'appuie sur des éléments du réel, permet la construction progressive d'un savoir et d'un message.

Questionnement à destination des élèves :

- 1) Qu'a-t-on découvert dans cet album ? On découvre un monument et des soldats.
- 2) Que sait-on sur ce monument ? Symbole de la mémoire et symbole de l'oubli (« On ne le regardait presque jamais. Sur la place de Rézé le monument aux morts était sans vie. »).
- 3) Pourquoi l'auteur fait-il débiter le récit sur ce lieu là et par ses personnages là ? Début ici car le monument aux morts est le point de départ, lieu de passage contrairement à la tranchée qui est le lieu de disparition, de l'oubli, dans la réalité comme dans la fiction.
- 4) Est-ce un monument réel ou fictif ? Y en a-t-il un dans notre village ?
- 5) Est-ce que vous le regardez, vous, le monument aux morts ? Où se situe-t-il ?
- 6) Comment peut-on vérifier tout cela ? Proposer d'aller le découvrir.

Phase 2 : Phase de recherche : Sur les traces du monument aux morts... (travail oral et écrit en groupe-classe) [40 mn]

Se déplacer devant le monument aux morts du village. Le photographe, demander aux élèves d'en faire un (ou des) croquis.

Situation d'observation :

Étape 1 : Rappeler le questionnement oral une fois en présence du monument :

Est-ce bien un monument réel ?

Comment peut-on savoir qu'il s'agit du monument aux morts ? Il y a des inscriptions qui le précisent. Et sur quoi nous renseignent-elles ces inscriptions ?

Est-ce qu'il ressemble au monument de « Zappe la guerre » ?

Étape 2 : Procéder à la lecture de cette stèle à l'aide d'une grille de lecture qui servira de clefs pour décrypter, pour lire ce monument particulier qui présente un double-avantage : celui d'être à la fois un monument architectural mais aussi un document écrit.

Proposer une grille de lecture différenciée (voir page suivante) avec des consignes distinctes selon les niveaux (CE2-CM1-CM2) afin de permettre à tous d'entrer dans l'activité.

Prénom : _____ Niveau : _____

GRILLE DE LECTURE

A la rencontre du monument aux morts de notre village

1) *Je décris le monument aux morts :*

- Où est-il situé dans le village ?

- Ressemble-t-il à celui du village de Rézé que nous présente Pef dans « Zappe la guerre » ? Décris sa forme.

2) *Je lis le monument aux morts :*

Pour les CE2 :

- 1- Entoure en rouge le nom de la commune
- 2- Entoure en vert les deux dates que l'on rencontre sur ce monument
- 3- Entoure en bleu la phrase présente sur le monument.

Pour les CM1 :

- 1- Observe et légende le document
 - 2- Retranscris la dédicace présente sur la stèle.
-

Pour les CM2 :

- 1- Observe et légende le monument
 - 2- Quels sont les objets sculptés présents sur la stèle ? _____
 - 3- Retranscris la dédicace présente sur la stèle.
-

Phase 3 : Lire, dire , écrire en Histoire : Vers le devoir de mémoire... (travail individuel écrit) [15 mn]

De retour en classe, demander aux élèves de répondre, par écrit, à la question suivante : Que signifie, d'après toi, l'inscription (les inscriptions) sur le monument ?

Mise en commun :

Proposer à ceux qui le désirent de lire leurs productions.

Nommer un secrétaire de séance qui notera les hypothèses émises afin d'en garder une trace et de pouvoir y revenir la séance suivante.

Insister que c'est un monument qui sert de mémoire, de souvenir. Terme d'ailleurs présent dans la dédicace.

Relancer, au besoin, en précisant :

- Qui célèbre-t-on ? Le souvenir des habitants du village morts au combat.

- Comment se souvient-on ? En participant chaque année à la même date – c'est à dire le 11 novembre - à la cérémonie du souvenir.

- Comment appelle-t-on cette cérémonie ? Commémoration.

Leur proposer de s'y rendre le lendemain afin d'y participer tous ensemble.

Phase 4 : Phase d'institutionnalisation : Histoire, Patrimoine, mémoire... (travail collectif oral) [5 mn]

« Qui pourrait me dire, en quelques mots, ce que nous avons appris aujourd'hui en Histoire ? Et que faut-il retenir ? »

Noter au tableau les mots ou phrases proposés. Élaborer conjointement la trace écrite dont ils garderont trace dans leurs cahiers. Matériel sur lequel nous reviendrons dans la séance suivante.

SÉANCE 2

Titre : Le monument aux morts et la commémoration, un devoir de mémoire...

Cycle : 3.

Niveau : CE2-CM1-CM2.

Durée : 50 mn.

Objectifs notionnels

- Comme pour la séance 1.

Objectifs méthodologiques

- Travailler en groupe, communiquer.

- Interpréter et émettre des hypothèses, formuler des conclusions à l'écrit et à l'oral.

Matériel

- Photos de la cérémonie, documents-sources sur le devoir de mémoire.

- Cahier de recherche.

Vocabulaire à acquérir

- Commémoration.

- Devoir de mémoire.

Dispositif

- Recherche par groupes par écrit.

- Synthèse orale collective qui vise les objectifs méthodologiques suivants : confronter ses idées, argumenter son point de vue.

DÉROULEMENT

Phase 1 (de rappel) : à partir de l'inscription (les inscriptions) sur le monument (travail oral en groupe-classe) [5 mn]

Partir d'un questionnement qui permettra aux élèves de se remémorer le travail d'histoire entrepris : « Qu'avez-vous fait lors de la dernière séance ? ». Laisser émerger librement les propositions.

Revenir sur les notes prises par le secrétaire et sur la synthèse - de mots ou phrases - écrite :

Le monument aux morts sert de mémoire, en souvenir des habitants du village morts au combat lors de la Première Guerre mondiale. On se souvient en participant chaque année à la même date - c'est-à-dire le 11 novembre - à une cérémonie du souvenir. Cette cérémonie s'appelle la **Commémoration**. Nous nous y rendrons demain.

Phase 2 : Phase de recherche : Lire, dire, écrire sur « Le devoir de mémoire » en Histoire (travail de groupes écrit) [15mn]

Suite à la cérémonie du 11 novembre, proposer un questionnement et des activités qui permettent aux élèves une véritable entrée dans l'Histoire. A partir d'un monument historique (patrimonial), l'objectif est de construire de l'histoire et d'aller vers la mémoire.

Groupe 1 :

« Le 11 novembre, c'est la fête de la paix que nous célébrons. Ce n'est pas la fête de la guerre. »

Journal des mutilés, 14 octobre 1922

« Aide-toi de ce texte et de tes connaissances pour répondre à la question suivante : Qu'est-ce que la cérémonie du 11 novembre ? A quoi sert le monument aux morts ? »

Groupe 2 :

« Étant donné que tu as participé à la cérémonie du 11 novembre, comment se déroule t-elle ? »

Groupe 3 :

« Qu'est-ce qu'un ancien combattant ? » et « Qu'est-ce qu'a été cette guerre ? »

Groupe 4 :

« Pourquoi commémore-t-on ? Est-ce important ? » ; « Comment pourrions-nous commémorer à notre tour ? » Bien préciser aux élèves que commémorer, c'est « se souvenir avec ».

Proposer ce travail de recherches aux élèves où il leur est demandé de le réaliser par écrit, avec comme support et comme aide à la recherche, les photos prises la veille ainsi que divers documents-sources sélectionnés par l'enseignant(e) qui permettent de répondre à un tel questionnement. Disposer les élèves en quatre groupes dont chacun se composera d'élèves du CE2, du CM1 et de CM2.

Phase 3 (mise en commun) : Lire, dire, écrire sur « Le devoir de mémoire » en Histoire (travail collectif oral) [15mn]

Demander à chaque groupe de présenter son travail. Bien préciser aux élèves que chacun, même s'il n'a pas travaillé directement cet aspect, est invité à donner son avis.

Rebondir sur le fait que le monument aux morts permet de « figer la mémoire ». Questionner les élèves sur le comment « figer la cérémonie de la commémoration » à laquelle nous avons participé ? Par un reportage-photos étayé par leurs productions réalisées dans la phase précédente.

À quoi cela nous servirait-il ? Un peu comme le monument aux morts, à ne pas oublier car c'est le devoir de tous de nous souvenir.

Phase 4 : Réalisation d'un « panneau du souvenir » : Lire, dire, écrire sur « Le devoir de mémoire » en Histoire (travail collectif écrit et oral) [15 mn]

Au-delà du « panneau souvenir », indispensable dans la construction civique de chaque élève, ce document servira aux élèves de point d'ancrage et de référent historique tout au long des séances en Histoire sur la Première Guerre Mondiale.

Guider le travail par la question suivante :

« À vous d'essayer de fabriquer un panneau succinct à l'intention de quelqu'un qui ignorerait ce qu'est le 11 novembre pour l'Histoire. Que faudrait-il qu'il sache absolument ? »

Un tel travail permettra de synthétiser toutes les notions abordées en matière d'Histoire, de Patrimoine et de mémoire. Cela n'empêche pas de dresser un bilan verbal de la séance, dans les dernières minutes, par un ou plusieurs élèves.

SÉANCE 3

Titre : Les hommes au front à travers les lettres de « poilus », vers les récits de vie...

Cycle : 3.

Niveau : CE2-CM1-CM2.

Durée : 60 mn.

Objectifs notionnels

- Prendre conscience de ce qu'est l'Histoire.
- Découvrir de véritables documents-sources qui sont des écrits contemporains à la guerre de 1914-1918.
- Prendre conscience que derrière un nom inscrit sur la stèle du monument aux morts, il y a un homme, une vie.

Objectifs méthodologiques

- Confronter différentes sources historiques (lettres, cartes postales, objets de guerre : obus, etc) pour construire de l'Histoire.
- Observer et analyser des documents-sources.
- Rechercher des informations, confronter un texte-source avec des images.

Matériel

- Lettres de « poilus » du département, d'autres départements français et d'Allemagne fournis par le Service éducatif des Archives Départementales du département.
- Cartes postales sur les combats, les fronts, divers objets contemporains à la guerre de 1914-1918 afin de recréer une atmosphère dans la classe visant à humaniser les noms inscrits sur le monument aux morts.
- Voir documents éventuels fournis par le service éducatif des Archives Départementales.

Vocabulaire à acquérir

- Sources.
- « Poilus ».
- Tranchées.

Dispositif

- Recherche par groupes par écrit.
- Synthèse orale collective qui vise les objectifs méthodologiques suivants : confronter ses idées, argumenter son point de vue.

DÉROULEMENT

Phase 1 : Phase de rappel (travail oral en groupe-classe) [10 mn]

Point de départ au rappel : la dernière séance réalisée en littérature avant les vacances de Noël qui était une activité d'écriture individuelle à partir de la fin ouverte de l'histoire, qui donne à penser que le soldat Monnier va raconter la « Grande Guerre » à l'enfant, comme si l'objet de l'histoire était de parvenir à cette situation finale, de raconter l'Histoire. Il avait été demandé aux élèves d'écrire le récit que va raconter le soldat à l'enfant : sa guerre, ses compagnons, ses conditions de vie, etc., à la première personne.

Préciser avec la volonté de les surprendre :

« Vos productions d'écrits étaient passionnantes mais pas historiques. Pourquoi puis-je affirmer cela ? »

Les amener à réfléchir à « Qu'est ce que l'Histoire ? » : l'Histoire est faite de faits avérés et non imaginés.

« Où pouvons-nous trouver des preuves, vérifier que cela s'est passé comme ceci ou comme cela ? » Dans les documents écrits à cette époque. Institutionnaliser le terme de « documents-sources ».

Phase 2 (recherche) : A la découverte des sources sur la guerre 1914-1918 (travail écrit en binômes puis oral en groupe-classe) [40 mn]

Étape 1 : Découverte des lettres, sources de l'Histoire...

« Où trouve-t-on ces documents ? » Les faire débattre à ce propos pour arriver à ce qu'ils verbalisent le lieu de conservation et de consultation : aux Archives Départementales.

Présenter aux élèves les deux personnes du Service éducatif en leur expliquant qu'elles sont venues pour nous permettre d'être en contact avec de vrais documents de la Première Guerre Mondiale pour connaître l'Histoire des soldats comme Monnier, soldat de Rézé que nous présente Pef dans son album.

« Voici des lettres de « poilus » originaires du département. Pourquoi dit-on que ce sont des « lettres de poilus » ? C'est un terme nouveau de la langue française qui désigne uniquement les soldats de cette guerre. Vivant dans des conditions d'hygiène déplorables, ils sont dans l'impossibilité de se laver et de se raser, ils sont surnommés les « poilus ».

Lecture silencieuse des lettres afin que chaque élève ait le plaisir de découvrir seul ce qu'est une source.

a) Travail sur le contenu des lettres - en groupe classe - « Qui écrit ? A qui ? Dans quelle intention ? »

b) Travail sur le contenu des lettres - en binômes.

Proposer des mêmes documents mais avec des consignes différenciées : CE2 : « Placez vous, en binômes, classer ces lettres par ordre chronologique ». CM1-CM2 : « Par groupes de deux, comment sont construites ces lettres ? Quelle en est la forme ? Y a-t-il des expressions semblables, des récits semblables ou sont-elles très différentes ? »

Étape 2 : Découverte de la vie des soldats dans les tranchées.

Proposer aux élèves un questionnement écrit élaboré conjointement avec le Service éducatif des Archives Départementales pour amener les élèves à puiser dans les documents les réponses sur les conditions de vie dans les tranchées, sur les combats, les blessés et les morts.

Étape 3 : Découverte de la vie d'un soldat du département, à travers sa correspondance.

Il semblait intéressant d'achever ce travail en faisant un « zoom » sur un soldat du département en particulier, originaire de leur région pour sensibiliser d'autant plus les élèves. Peut-être établiront-ils un parallèle avec Monnier de l'album de Pef.

De plus, cela permet de mettre en lumière auprès des élèves que ce sont les histoires personnelles de chaque soldat mises bout à bout qui forment l'Histoire !

Phase 3 : Phase de synthèse et d'institutionnalisation (travail oral en groupe-classe) [10 mn]

« Qui pourrait me dire, en quelques mots, ce que nous avons appris aujourd'hui en Histoire ? Et que faut-il retenir ? »

Noter au tableau les mots ou phrases proposés. Élaborer conjointement la trace écrite dont ils garderont trace dans leurs cahiers. Elle devra contenir les mots clefs suivants (soulignés dans le texte ci-dessous) :

Qu'est-ce que la Première Guerre Mondiale ?

C'est une guerre longue (quatre ans de 1914-1918) qui oppose de nombreux pays en Europe et leurs populations dont la France et l'Allemagne. Elle est cruelle pour les hommes qui se battent dans les tranchées dans des conditions terribles (froid, faim, manque d'hygiène...). Elle coûte la vie de nombreux hommes. Cette guerre a marqué les esprits par son aspect très meurtrier. Le conflit prend fin le 11 novembre 1918 avec la capitulation de l'Allemagne et de ses alliés.

SÉANCE 4

Titre : Les mobilisations de l'arrière : les femmes dans la Grande Guerre.

Cycle : 3.

Niveau : CE2-CM1-CM2.

Durée : 45 mn.

Problématiques

Quel fut le rôle et la participation des femmes dans la Grande Guerre ? Ont-elles souffert, elles, de la Guerre ?

Objectifs notionnels

- Comme pour la séance 1.

Objectifs méthodologiques

- Confronter différentes sources historiques.

- Observer et analyser et savoir prélever des données des documents-sources.

- Rechercher des informations, confronter un texte avec des images.

Matériel

- Texte « L'appel aux françaises » de René Viviani, président du Conseil, en 1914.

- Photo « Le travail des champs pendant la guerre ».

- Texte «La pénibilité dans les usines d'armement », témoignage de la journaliste Marcelle Capy entre novembre 1917 et janvier 1918.

- Photo « Femmes françaises au travail dans une usine d'obus », Musée de l'armée, Bruxelles.

- Photo « La femme en deuil », Chambry, Seine et Marne, 1915.

- Texte, «700 000 veuves de guerre » extrait d'Histoire des Femmes de F. Thébaud, p 119.

Vocabulaire à acquérir

- Veuve de guerre.

- Pénibilité du travail.

Dispositif

- Recherche par groupes de quatre par écrit.

Synthèse orale collective qui vise les objectifs méthodologiques suivants : confronter ses idées, argumenter son point de vue.

DÉROULEMENT

Phase 1 (rappel) : « Les hommes au front à travers les lettres de « poilus » (travail oral en groupe-classe) [5 mn]

Bref récapitulatif de ce qui a été fait lors de la dernière séance. Dans les lettres de « poilus », écrivant à leurs fiancées ou à leurs sœurs, les soldats de 1914-1918 transcrivent leurs souffrances, l'enfer des conditions de vie dans les tranchées, l'horreur des combats.

Proposer le questionnement suivant :

« Mais sont-ils les seuls à souffrir de cette guerre ? Et ne serait-il pas intéressant, à présent, car c'est cela aussi l'histoire, d'envisager la Guerre mais cette fois du côté des fiancées, des sœurs, des mères des soldats, c'est-à-dire des femmes ? »

« D'après vous, participent-elles à la guerre ? Alors, comment cela se fait-il que deux femmes soient inscrites sur le monument ? »

« Dans l'album « Zappe la guerre », l'auteur mentionne-t-il la participation des femmes ? » Non, il nous décrit un univers sans femme.

« Comment pourrions-nous faire pour savoir si elles ont effectivement pris part à la Guerre ? » Par la recherche de ces informations dans les documents-sources.

Phase 2 (recherche) : travail de groupe écrit [15 mn]

Quel fut le rôle et la participation des femmes dans la Grande Guerre ?

Ont-elles souffert, elles, de la Guerre ?

Disposer les élèves par groupe de quatre : 7 groupes de quatre élèves.

Proposer un même document à deux ou à trois groupes différents. Cela donne 4 documents pour 7 groupes. Le choix des documents a été pensé en vue que chaque groupe apporte sa pierre à l'édifice dans la réponse à la problématique de départ. Mais, également, le choix s'est fait dans l'optique de pouvoir différencier le travail dans l'intérêt des enfants en difficulté.

De plus, un tel travail permet de croiser de multiples informations sur un même sujet, ce qui en démontre l'intérêt.

La trace écrite sera élaborée conjointement avec les élèves en fonction de ce qui aura émergé lors de la mise en commun.

Corpus 1 : Les femmes dans la guerre : Souffrances de guerre (2 groupes).

Photo « La femme en deuil », Chambry, Seine et Marne, 1915 accompagnée d'une légende : « La femme en deuil : une image prégnante de la guerre. Le conflit aurait laissé 700 000 veuves. »

Texte, 700 000 veuves de guerre, extrait d'Histoire des Femmes de F. Thébaud, p 119.

700 000 veuves de guerre !

« Il faut imaginer, se répétant à l'infini, les adieux déchirants, la solitude, les difficultés matérielles, l'attente angoissée du courrier et le choc de la nouvelle : un mari, un fils, un amant, blessé, prisonnier, disparu ou « mort au champ d'honneur ». La cohorte des femmes sombres aux longs voiles de deuil donne aux lieux publics un accent de tristesse ».

Extrait d'Histoire des femmes de F. Thébaud, p 119.

Questions :

Comment expliques-tu l'expression « veuve de guerre » ?

Qu'apprends-tu sur les femmes lors de la Première Guerre Mondiale ? Et penses-tu qu'elles souffrent, elles aussi, de la guerre ?

Consigne :

« En essayant de répondre aux questions, écris une phrase ou deux sur ce que tu as retenu. »

À savoir pour l'enseignant !

En principe les femmes ne se battent pas, donc ne meurent pas au combat. Surtout vrai pour 1^{ère} Guerre Mondiale, même s'il y a eu morts d'infirmières, par exemple. Par contre : forte culpabilisation des femmes : je reste à l'écart, je suis vivante (complexe du survivant), en plus bien sûr de la souffrance de l'absence.

Corpus 2 : Les femmes dans la guerre : Les femmes au travail dans les usines (2 groupes) .

Photo « Femmes françaises au travail dans une usine d'obus », Musée de l'armée, Bruxelles.

Texte « La pénibilité du travail dans les usines d'armement », témoignage de la journaliste Marcelle Capy entre novembre 1917 et janvier 1918.

À savoir pour l'enseignant !

Document : article de Marcelle Capy dans « la voix des femmes ».

Le recrutement massif de la première Guerre Mondiale

Il faut produire des armes en grande quantité, les journées de travail peuvent aller jusqu'à 14 h, travail de nuit autorisé...

Comme dirait Ripa : oubliée la fragilité des femmes !

Très peu d'aménagements spécifiques, notamment de crèches.

Pourtant, les femmes sont attirées vers ces nouveaux emplois, par nécessité bien sûr d'assurer elles mêmes la subsistance de leurs familles, et parce que ces emplois, tout en restant moins bien payés que pour les hommes, sont quand même beaucoup mieux rémunérés que les emplois féminins traditionnels.

D'ailleurs, elles n'hésitent pas à faire grève pour réclamer des augmentations de salaires et protester contre la vie chère.

Les salaires féminins ont cessé d'être des salaires d'appoint, l'écart avec les hommes est de 1/5 en 1917 contre la moitié en 1913 à travail égal. Les emplois féminins dans les services augmentent aussi considérablement et on le voit investir là aussi des métiers considérés comme masculins : conductrices de Tramway, par exemple.

Questions :

- Où et quand a été prise cette photo ?
- Que voit-on sur cette scène ? Explique pourquoi ?
- Que fait le personnage principal ? Décris en t'aidant du texte.
- Que penses-tu du travail qu'elles réalisent ?

Consigne : « Répondre aux questions et écrire une phrase ou deux sur ce que vous avez retenu. »

Corpus 3 : Les femmes dans la guerre : Les femmes remplacent les hommes aux champs (2 groupes).

Texte « L'appel aux françaises » de René Viviani, président du Conseil, en 1914.

Photo « Le travail des champs pendant la guerre ».

À savoir pour l'enseignant !

Document : Appel aux Françaises de René Vivian, Président du conseil en 1914 :

Appel aux paysannes, les seules dont il pense avoir besoin, car on croit la guerre courte.

La mobilisation des ouvrières bien plus tardive ne commence que fin 1915, à ce moment on a compris que la guerre sera longue et qu'il faut remplacer les hommes mobilisés. Mais cela se fait en dernier recours, après les civils non mobilisables, les coloniaux (nombreux travailleurs maghrébins et d'Afrique Noire, Indochinois...).

Renvoyer aux pages 13 et 14 du livre de Bard, et 102 – 103 de Ripa : L'État intervient pour favoriser cette embauche, les femmes en profitent largement, d'autant plus que le départ des hommes laisse de nombreux foyers sans ressources.

Les conditions de travail sont pourtant très pénibles : dans les campagnes, les femmes non seulement remplacent les hommes, mais aussi le bétail : les animaux de trait sont réquisitionnés. C'est d'ailleurs les femmes qui vont amorcer la mécanisation des campagnes : achat de tracteurs par exemple.

Dans les usines, les conditions de travail sont également très pénibles.

Ces documents seront proposés aux élèves qui n'éprouvent que peu de difficultés en lecture car une compréhension fine est exigée.

Questions :

- À qui s'adresse ce discours ? Pourquoi ?
- À quelle autre expression fait penser « champ du travail » employé par l'auteur ?
- Quel renseignement supplémentaire t'apporte la photo, qui ne nous est pas dit dans le texte ?

Consigne : « Répondre aux questions et écrire une phrase ou deux sur ce que vous avez retenu. »

Phase 3 (mise en commun et confrontation des résultats) : travail collectif oral [20 mn]

Le rôle de la maîtresse est d'animer cette mise en commun afin de mettre l'ensemble des groupes à contribution et de relancer le débat afin que tous soient actifs et d'inscrire au tableau une phrase de synthèse par corpus documentaire dictée par les élèves.

Phase 4 (synthèse et institutionnalisation) : travail oral en groupe-classe [10 mn]

« Qui pourrait me dire, en quelques mots, ce que nous avons appris aujourd'hui en Histoire ? Et que faut-il retenir ? »

Noter au tableau les mots ou phrases proposés.

Élaborer conjointement la trace écrite dont ils garderont trace dans leurs cahiers. Elle devra contenir les mots clefs suivants :

Les mobilisations de l'arrière : les femmes dans la Guerre

La Première Guerre Mondiale mobilise, certes, les hommes mais également les femmes. Elles remplacent les hommes dans les emplois qu'ils ont quitté pour partir à la guerre. Cette activité leur a permis d'obtenir plus de responsabilités dans la société. Elles souffrent, cependant, elles aussi des conséquences de la guerre et de la perte d'êtres chers.